

Koana et *Le Mouton* *à 5 Pattes*

**Journée mondiale du syndrome
d'Asperger – 18 février 2019**

Version texte

**Partie 7 sur 7 : Pensez-vous que les choses
évoluent ? Parle-t-on assez de l'Autisme ?**

Sommaire

Parler de l'autisme au quotidien.....	3
Question d'une femme du public.....	3
Une vision plus ouverte de l'autisme suite à un déménagement.....	3
Des personnes qui ne voient pas le handicap comme tel.....	4
Inclusion des personnes autistes dans les start-ups.....	5
Question sur leur représentation au niveau de l'association.....	5
Une mise en place laborieuse des aménagements.....	5
Exemple de l'inclusion avec une jeune femme Autiste Asperger.....	6
Fonctionnement de l'association Le Mouton à 5 pattes auprès des start-ups.....	7
Une charge de travail importante avec la mise en place du job coaching.....	8
Exemple des tâches que Juliana ne peut pas réaliser.....	8
Critique sur la mise en œuvre des financements liés aux aménagements.....	8
Une échelle de temps qui doit être revue.....	9
Petit débat sur l'échelle du temps.....	10
Focus sur les tâches que Juliana accomplit chez Koena.....	10

Parler de l'autisme au quotidien

Question d'une femme du public

Est-ce que vous percevez qu'actuellement, vous vivez justement, tout à l'heure, Juliana, c'est Juliana ?

Juliana PONTOIS, secrétaire de l'association du Mouton à 5 pattes et Auditrice en accessibilité numérique chez Koena

C'est ça.

Question de la même femme du public

Qu'il y a actuellement quand même, une évolution même si elle n'est pas suffisante mais dans la prise de conscience, dans le fait que la société aujourd'hui comprend qu'il y a des différences dans un mouvement de neurodiversité, de ces intelligences atypiques qui sont différentes et qui ont chacune leurs qualités.

Et est-ce que vous avez tous les trois, le sentiment, aujourd'hui que vous avez un avenir qui vous permet de pouvoir prendre votre place avec une société qui évolue même si c'est encore... (micro coupé).

Une vision plus ouverte de l'autisme suite à un déménagement

Juliana PONTOIS, secrétaire de l'association du Mouton à 5 pattes et Auditrice en accessibilité numérique chez Koena

Oh là, elle est vaste la question. Oui c'est possible, après, moi je pense. On en aurait pas été là si Gérard n'avait pas été là, si on n'avait pas eu les gens autour et si on n'avait pas habité aussi dans les Hauts-de-France parce que moi, si je n'avais pas déménagé à Lille, j'habitais à Valenciennes.

C'est une super asso la-bas aussi. Je ne sais même pas si j'aurais été à Koena aujourd'hui. Sans mon déménagement à Lille, sans tout ce qui se serait passé, je le dis sincèrement.

Je ne sais même pas si je serais à Paris aujourd'hui parce que moi sans personne qui sont des personnes bienveillantes, sans être tombée sur une bonne psy, sans être tombée sur une bonne mission locale, sans être tombée sur une bonne asso.

Et sans avoir eu les Aspie Days aussi parce qu'il faut aussi penser à cela. Je me le demande et je me le dis parce qu'il y a plein de personnes et j'y pense qui ne sont pas dans cette même situation là et on parle d'institution.

Il y en a qui sont en hôpital psychiatrique actuellement aussi. Juste pour dire.

Des personnes qui ne voient pas le handicap comme tel

Félix LABBE, Étudiant en Master 2 Ecosim, Communication et Système d'information

Du coup, J'ai pas compris la...

la même femme du public

La question c'est est-ce que vous percevez qu'on parle quand même de plus en plus d'autisme et que le fait d'en parler, peut-être que cela ne change pas quelque chose pour vos vies à vous trois mais peut-être que les gens.

C'est quelque chose qui connaissent un petit peu plus ou qui est un petit peu moins secret qu'avant et que cela peut du coup vous permettre, vous, plus facilement d'en parler.

Félix LABBE, Étudiant en Master 2 Ecosim, Communication et Système d'information

En ce qui concerne de parler d'autisme ou d'Asperger, c'est que moi, par exemple, j'ai dû mal à expliquer ce qu'est l'autisme Asperger et quelqu'un que je connais et qui travaille sur l'Autisme.

Et qui quand j'étais au lycée est venu raconter à ma classe, expliquer à ma classe ce que c'était vraiment et moi je n'ai rien ressenti de mal, il n'y avait pas de mauvaises ondes.

Cela peut être important pour les gens qui ne connaissent pas, ne connaissent rien à ce sujet.

Mais certains de mes camarades de classe qui me connaissaient du coup, m'ont dit, non je le trouvais normal, je le trouvais pas très différent des autres mais sinon cela ne change pas grand-chose à ma vie de maintenant.

Thomas DOS SANTOS, développeur Cobolt

C'est pas que je ne sais pas, mais je n'ai jamais senti de malveillance, au pire, juste une méconnaissance ou une inconnissance.

Mais je n'ai jamais eu de malveillance ou jamais personne ne m'a jamais sorti de cliché genre génie et tout ça. Non ça va, je ne sais pas.

Il y a juste encore les ados trolls d'internet ou qui te traitent d'autiste, de mongol ou de trisomique pour dire que tu es débile mais sinon non.

Armony ALTINIER, Fondatrice de Koena

À part cela, tout va bien. Il est déjà 12 h 00, le temps file n'est-ce pas, vous êtes tous restés, merci beaucoup. Ah, une dernière question.

C'est toujours dur de démarrer mais c'est dur de s'arrêter après

Inclusion des personnes autistes dans les start-ups

Personne du public

Ça va être très rapide, moi, je suis hébergée ici, j'ai une start-up aussi, on se croise. J'ai vu dans la diapo, vous avez montré tous les logos des entreprises

Gérard LABBE, Fondateur de l'association Le Mouton à 5 pattes

Vous avez vu la diapo que j'ai montrée, c'est passé vite.

Question sur leur représentation au niveau de l'association

Même personne du public

Que vous avez présenté tout à l'heure. Du coup, il y avait beaucoup de grosses entreprises et je me demandais si les start-ups, elles aussi étaient, je connais Koena, mais je ne sais pas si cela veut dire, mais il y avait beaucoup d'entreprises.

De grosses entreprises comme Camaïeu et des groupes et je n'ai pas vu beaucoup de logos qui m'étaient inconnus en fait et je m'interrogeais par rapport à cette part de société qui était justement intéressée par embaucher des gens comme Juliana.

Une mise en place laborieuse des aménagements

Armony ALTINIER, Fondatrice de Koena

Alors, on est assez comment dire atypique comme société. C'est sûr en tant que petite société, notre problématique, c'est surtout de faire vivre la société, de trouver des clients, de nous développer et oui recruter quelqu'un qui a un handicap quel qu'il soit, cela demande des aménagements.

Et pourquoi, c'est surtout des grands groupes parce que Juliana est arrivée en août. On a tous fait. Des gens de Cap Emploi sont présents ici.

On a tout fait bien en amont, avant même le recrutement, j'ai reçu des personnes valides aussi en entretien.

Je n'ai pas dit que j'allais recruter exprès quelqu'un d'autiste Asperger, mais j'ai reçu différents profils et j'ai jugé sur les compétences.

On savait qu'il y aurait besoin d'accompagnement, cela fait presque six mois que tu es là, les aménagements ne sont toujours pas là.

Si on a pas clairement, il y a pour moi, un vrai dysfonctionnement administratif, c'est d'une lourdeur incroyable donc oui, cela ne m'étonne pas que des petites boîtes ne puissent pas recruter facilement.

Non, ce n'est pas simple. Koena, nous sommes engagés sur la thématique de l'accessibilité. Pour nous, ce sont des efforts qu'on fait.

J'ai un profil personnel au niveau de mes études où je sais monter des dossiers, ce n'est pas quelques chose qui me fait peur.

Donc, on y va, mais non ce n'est pas simple et non cela nous aide pas énormément.

Gérard LABBE, Fondateur de l'association Le Mouton à 5 pattes

En fait, ce qui se passe sur les start-ups, c'est qu'il va avoir un problème financier, économique. Elles ne sont pas là mais je prends un exemple.

Exemple de l'inclusion avec une jeune femme Autiste Asperger

Très récemment, il y a une jeune femme, pareil, en biologie, bilingue, haut-potentiel pour le coup, elle, diagnostiquée il y a un an, autiste Asperger donc déjà il faut l'accepter au niveau de la famille.

Non, tu n'es pas autiste ma fille, voila, des choses comme cela. Il faut comprendre aussi même pour des proches. Là, son projet, c'était, je veux bosser dans l'intelligence artificielle.

Elle démarre à z. Donc, le but, on lui a présenté quelqu'un qui était proche de cet univers-là. Petit à petit, on lui dit ce qui serait pas mal, c'est que tu aies les bases en développement.

Il y a pas mal d'innovation, aujourd'hui, de projets innovants, d'innovation sociale type Simplon, type WebForce 3, type PopSchool.

Donc, essaie. Nous, on l'encourage à essayer et voit comment ça marche. Elle a fait cette formation en développement web et web mobile.

À un moment, elle trouve un stage. Là, on rentre et on met une autre casquette, elle cherche de son côté. Et là, on a sollicité les grands groupes pour des stages non rémunérés.

Le mot « non-rémunéré » est important. Mais on a trouvé une start-up qui s'appelle Meri Meri qui est à Euratechno, qui développe un logiciel pour mesurer les risques médico-sociaux sur le lieu.

Et cette start-up, ils sont trois. Ils l'ont pris en stage. Son stage, elle pourra le faire à distance, ce qui est énorme pour elle par ce qu'elle vient de Boulogne et pour ne pas venir à Lille.

Ce que je veux dire, vous n'avez pas vu de logo là, mais nous, on démarche aussi des start-ups, en fait.

Fonctionnement de l'association Le Mouton à 5 pattes auprès des start-ups

On va chercher des personnes qui vont se dire : Ouai, on va tenter le coup ou on va le faire. Et on va être vraiment sur quelque chose de pas à pas plutôt que de vous dire : Je ne vais pas venir voir en me disant écoutez, j'ai un profil super, data analyst, je ne sais pas ce que vous faites, vous devez l'embaucher, non.

On va d'abord faire connaissance, on va voir si cela fonctionne bien, on va avancer vraiment pas à pas.

Donc, ça nous noue un peu plus de temps et sur les start-ups, les difficultés, cela va être très très rapidement et c'est pas négatif.

Il peut y avoir de la volonté mais comment je finance ce stage. Est-ce que ce stage peut l'imputer sur un de mes clients ou est-ce que c'est un projet de ma boîte d'emmener ?

Les start-ups n'y sont pas alors, on mettra votre logo, mais le mec super opportuniste, mais il y a rien d'impossible en fait aujourd'hui.

On a les gros groupes parce que les gros groupes ont plus de moyens, posent moins de questions.

On les a sensibilisés parce que cela vient aussi d'eux et ensuite, à l'échelle d'un gros groupe en fait. Faire le choix de prendre, je termine.

Faire le choix de prendre quelqu'un en BTS, en alternance pendant deux ans. Le gros groupe dit ok, mais cela a été le choix d'une équipe de dix qui est sur de la com.

Du coup, on peut considérer que l'équipe de dix dans le gros groupe est une start-up.

Même personne du public

Une charge de travail importante avec la mise en place du job coaching

Mais si cela veut dire aussi, on peut presque parler de job coach et cela veut dire qu'il y a une charge de travail aussi qui est différente ou qui est plus importante ?

Armony ALTINIER, Fondatrice de Koena

Alors, il faut savoir de toute façon, qu'il y a du temps de travail en plus d'encadrement, mais que cela, c'est défrayé. C'est ce que je disais.

Exemple des tâches que Juliana ne peut pas réaliser

Il y a quand même en réalité, le système en soit est plutôt bien pensé. Donc il y a des choses que Juliana ne va pas pouvoir faire par exemple.

Les rendez-vous clients, elle peut m'accompagner mais normalement dans son poste, consultante, enfin, auditrice, elle doit pouvoir aussi de temps en temps, animer des formations, au moins les sensibilisations.

Et elle est censée pouvoir aussi restituer les résultats de l'audit au moins et ça, non. Ce n'est juste pas possible et pas souhaitable parce que du coup, on ne dit pas à un client c'est nul ce que vous avez fait même si c'est vrai.

Du coup, Voilà, c'est des compétences pour le coup, qu'elle acquerra peut-être un jour, mais qu'elle voulait pas faire de toute façon.

Critique sur la mise en œuvre des financements liés aux aménagements

Donc, cela, ce qu'elle ne peut pas faire dans sa fiche de poste, on l'analyse avec Cap Emploi, avec le cabinet d'ergonomie qui nous a accompagné.

On voit le temps et ce temps de travail-là va être financé. Donc, il y a des financements qui sont prévus. Là, ce que je critique, c'est vraiment la mise en œuvre.

Par exemple, on a Baba, parce que je suis un peu aventurière dans ma façon de faire des RH (Ressources Humaines).

Juliana ne pouvant pas avoir le côté social en fait, qui va avec son poste. J'ai recruté Baba qui est derrière, qui est aveugle, qui ne peut pas faire les audits, lui, du coup, complètement

puisque'il ne voit pas certaines choses mais qui peut faire les formations et les restitutions clients.

Donc, c'est un binôme qui doit travailler ensemble. Baba a donc besoin pour travailler, d'une plage braille et d'un lecteur d'écran et d'aménagement pour le coût, matériel plutôt.

Il est en poste depuis la troisième semaine Baba ? (elle s'adresse à Baba), Ouai, troisième semaine, il n'y a rien.

Là, il est obligé de venir avec son matériel perso. Ce qui veut dire que moi, start-up, je fais comment en fait.

Il ne peut pas bosser pleinement et je le rémunère pleinement quand même et on fait quoi. Soit, je ne le rémunère pas pleinement et lui, du coup, il n'est plus à Pôle Emploi.

Donc, il fait comment pour vivre. Il y a vraiment un problème, je pense, d'adaptation aussi pour les petites structures, notamment les start-ups, donc vraiment celle qui commence.

C'est ce qui explique les difficultés donc, non, ce n'est pas insurmontable mais pour moi, il y a un vrai problème dans le dispositif quand même.

Une échelle de temps qui doit être revue

Gérard LABBE, Fondateur de l'association Le Mouton à 5 pattes

Juste pour compléter, sur le temps, en fait, je pense qu'il faut changer de repère. C'est-à-dire qu'une personne autiste, elle a une intelligence analytique.

Donc, cela va beaucoup plus lui prendre de temps car elle va tout réanalyser. Donc, pour moi, il faut plus les voir en qualité de travail en fait.

Armony ALTINIER, Fondatrice de Koena

Je ne suis pas d'accord.

Gérard LABBE, Fondateur de l'association Le Mouton à 5 pattes

Enfin, on aura un débat mais la qualité de travail parce que souvent, parfois ils ont un besoin d'un peu plus de temps et on va voir quelle est l'attendue.

C'est-à-dire que moi, sur une personne autiste que j'ai accompagné, pas forcément dans le domaine du web.

À un moment, elle est graphiste, elle fait quelque chose de parfait, presque trop parfait et on me dit c'était presque trop parfait.

Du coup, c'est trop parfait donc, elle a passé plus de temps et je leur dit non parce qu'une personne neurotypique, si tu additionnes débrief, redébrief ou correction ou faute.

Tu vas avoir le même truc de temps. Donc, je pense qu'il faut penser à cela et en fait sur le manager, les managers si on ne parle pas que de temps, il faut l'énergie et l'envie de faire quelque chose en fait.

Et l'envie de s'adapter à la personne et cela, c'est un truc moteur. Cela demande beaucoup d'énergie. Parfois, on en a pas.

On a des satisfactions en fait. Il faut accepter que l'échelle du temps soit un peu différente même sur l'intégration.

Petit débat sur l'échelle du temps

Armony ALTINIER, Fondatrice de Koena

Alors sur l'intégration, oui. Par contre, sur la vitesse de travail, Juliana est ultra performante. Je le dis. Elle fait les audits hyper rapidement.

Cela n'a pas été bon tout de suite. Il y a eu le problème d'adapter, avoir des consignes qui soit suffisamment précises et clair pour que cela arrive à le faire.

Cela dépend des types de poste mais sur de l'audit, c'est très technique. C'est oui non, c'est hyper cadré elle fait cela très bien, plus vite que d'autres gens que j'ai eu sur ce poste avant. Donc, cela peut compenser aussi.

Focus sur les tâches que Juliana accomplit chez Koena

Question d'une personne du public

Est-ce que Juliana est dans une activité qui lui correspond parfaitement aussi. C'est une question.

Gérard LABBE, Fondateur de l'association Le Mouton à 5 pattes

C'est elle qui peut répondre

Juliana PONTOIS, secrétaire de l'association du Mouton à 5 pattes et Auditrice en accessibilité numérique chez Koena

Bonne question

Question de la même personne du public

Juliana, est-ce que vous sentez qu'aujourd'hui dans votre activité, vous êtes vraiment à la bonne place par rapport à ce que vous savez faire ?

Quelque chose qui vous paraît naturelle à faire ? Qui vous ne demande pas trop d'efforts.

Juliana PONTOIS, secrétaire de l'association du Mouton à 5 pattes et Auditrice en accessibilité numérique chez Koena

Maintenant, oui. Cela me paraît naturel, après la rédaction, c'est là où je dois bien chercher mes mots parce que, il faut quand même, moi, j'avais des problèmes d'expressions.

Mais du coup, là, comme c'est du code, je sais quand même comment faire. Quand c'est les rapports, qu'il faut synthétiser, des fois, il faut bien dire aussi.

Donc, je prends un peu mon temps pour bien écrire

La même personne du public

Ce que je veux justement dire par là, c'est que justement, si vous êtes dans le cœur de votre activité dans lequel vous êtes. Là, vous êtes dans votre puissance parce que...

Juliana PONTOIS, secrétaire de l'association du Mouton à 5 pattes et Auditrice en accessibilité numérique chez Koena

C'est cela.

La même personne du public

Vous savez faire. Dès qu'il s'agit de restituer, argumenter, élaborer, c'est peut-être moins...

Juliana PONTOIS, secrétaire de l'association du Mouton à 5 pattes et Auditrice en accessibilité numérique chez Koena

Cela dépend de la personne et tout. S'il y a des imprévus à côté, je ne vous dis pas. Un exposé, j'ai déjà fait mais c'est vrai que.

C'est toujours un trac. Il y a toujours le trac à côté.

Armony ALTINIER, Fondatrice de Koena

Et même la-dessus, elle dit qu'elle met du temps mais les rapports encore une fois, j'ai eu d'autres personnes sur ce poste, elle les fait vite et bien.

Donc, après, il y a forcément par contre, c'est là qu'il y a le surcoût, enfin, le sur temps. C'est que je suis obligée de repasser derrière.

Je ne peux pas laisser, aujourd'hui encore, cela fait six mois qu'elle est là. Je ne peux pas la laisser toute seule, je suis obligée de revoir derrière.

Mais malgré tout, cela reste intéressant pour l'entreprise. Bon, du coup, sur ce...

Gérard LABBE, Fondateur de l'association Le Mouton à 5 pattes

que je suis, il est 12 h 09

Armony ALTINIER, Fondatrice de Koena

C'est plutôt une bonne nouvelle si tout le monde est resté, vous avez peut-être faim. Donc, après, je vous invite, on reste là pour échanger.

On a nos bureaux qui sont juste à côté et puis, on a la salle toute la journée de toute façon et on a juste à côté. Il faudrait peut-être qu'on ouvre la porte mais on a un food-truck si vous voulez à déjeuner avec nous. Merci beaucoup